

La Voix des Travailleurs

Bulletin du groupe communiste trotskiste **La Lutte**

« Prolétaires de tous les pays, unissez-vous » - Karl Marx

1 juin 2022

Stib

L'inflation enrichit le patronat et pousse les travailleurs vers la misère

L'inflation a disparu des titres de journaux mais elle continue de faire des ravages dans les couches populaires de la société, tandis que les patrons s'enrichissent à une vitesse indécente.

Il y a un chiffre qui fait froid dans le dos : au niveau mondial, toutes les 30 heures, un riche devient milliardaire tandis qu'un million de personnes basculent dans la pauvreté.

En Belgique, le patrimoine des millionnaires a augmenté de 6% l'an dernier alors que la production de richesses a chuté de 1%. Si les profits augmentent alors que la production baisse, cela signifie que pour chaque marchandise produite, pour chaque service fourni par des travailleurs, la part des actionnaires a augmenté.

Cette accélération de l'enrichissement des puissants a commencé pendant la crise du Covid grâce à la précarité qu'elle a imposé au monde du travail et grâce aux généreuses aides de l'État. La guerre en Ukraine aggrave à son tour la situation en y ajoutant une inflation galopante.

L'augmentation des prix touche beaucoup plus les ménages pauvres : le loyer, la nourriture et le transport constituent la part principale des dépenses. Quand ces postes augmentent de 8,5%, cela fait vite 200€ de charges en plus par mois. C'est peut-être marginal dans les milieux aisés mais c'est insupportable pour des salaires d'ouvrier ou d'employé. Le résultat est de faire basculer un budget ric-rac dans le rouge, et donc de se priver de loisirs, de chauffage, de soins de santé.

Le nombre de travailleurs pauvres a doublé avec la pandémie et, même si on n'a pas de chiffres pour 2022, il est évident que la situation n'a pu qu'empirer depuis le retour de l'inflation.

La manière dont l'index est calculé fait que l'indexation automatique des salaires ne couvre pas, loin de là, ces pertes financières. Quant aux mesures d'urgence prises par le gouvernement, ce sont des emplâtres sur une jambe de bois ! La baisse temporaire de la TVA sur le gaz et l'électricité, ou les 100€ de prime par ménage sont largement insuffisants. Ce ne sont que des mesurottes qui visent à rendre l'appauvrissement moins insupportable mais elles n'empêchent en rien le monde du travail de s'appauvrir chaque jour un peu plus.

De Croo et ses ministres ne s'inquiètent pas réellement du sort des couches populaires, ils veulent juste

contenir un minimum la crise actuelle car ils craignent qu'elle n'entraîne aussi les classes moyennes quand les travailleurs n'auront plus de salaire à dépenser. Sur-tout, ils veulent éviter que la colère du monde du travail ne débouche sur des grèves, des manifestations, voire pire encore...

De Croo et consorts prennent dans l'argent public, dans celui de nos impôts, pour financer leurs mesures. C'est donc chacun de nous qui payons, pas les riches, pas le patronat !

Pourtant, ce sont eux qui se sont enrichis par milliards grâce à la crise du Covid et à la guerre en Ukraine ; ce sont les groupes pétroliers, les producteurs d'électricité, les grossistes du secteur alimentaire, les Total, Engie, Colruyt, Delhaize et compagnie. C'est dans leur trésor de guerre qu'il faudrait puiser et pas dans la poche des travailleurs. Leur richesse s'est construite sur la précarité, sur la pauvreté et sur la spéculation. Ce sont eux qui doivent payer et pas seulement des primes, mais une réelle augmentation des salaires.

On ne peut pas attendre d'un gouvernement comme celui de De Croo de faire payer les riches. Les politiciens ont montré cent fois qu'ils étaient à leur service. En ce sens, De Croo ou un autre, c'est pareil : les capitalistes possèdent le monde, ils ont le pouvoir économique tandis que les gouvernements ne sont là que pour s'assurer de la stabilité du système : que les travailleurs restent à leur place d'exploités et que les riches continuent à s'enrichir.

C'est pour cela que les travailleurs ne peuvent compter que sur eux-mêmes. Sans luttes, nous n'aurons que des larmes pour pleurer sur notre sort.

Voilà deux siècles que Marx a démontré les mécanismes de l'exploitation capitaliste. Depuis, les choses n'ont changé qu'en surface et, au fond, perdure la même exploitation de la misère et de la précarité de la majorité pour enrichir une infime minorité de parasites.

C'est ce système auquel il faut mettre fin en chassant les parasites qui s'enrichissent de notre travail et qui spéculent sur notre misère. Le monde du travail pourrait alors mettre en commun les ressources et les moyens de production afin que chacun et chacune puisse vivre décemment sans avoir à s'inquiéter de l'avenir.

Après l'avoir lu, fais circuler ce bulletin

En bref... En bref... En bref... En bref... En bref...

Continuons le combat !

La grève du 31 mai a été bien suivie à la Stib. Seules une ligne de métro, sept lignes de trams et douze lignes de bus ont circulé. Il y a eu deux piquets organisés à Brel et Haren... mais il n'y avait pas grand monde.

La direction ouvrira les cordons de la bourse pour augmenter nos salaires lorsque nous serons vraiment nombreux ! Prochaine étape : la manifestation nationale du 20 juin.

Émirs syndicaux

Cinq permanents et deux délégués de la CGSP sont partis tous ensemble à Dubaï mi-mai. Voyage privé, team-building syndical, peu importe...

Ce qui est choquant, c'est que trois délégués qui ont posé des questions sur le voyage ont été suspendus de leurs fonctions par les dirigeants syndicaux.

Le syndicat doit être un lieu de démocratie ouvrière et il est inacceptable que des délégués soient exclus parce qu'ils demandent des comptes à leurs dirigeants !

Au bout du rouleau...

Jeudi 19 mai, le mazout du réservoir du bus 9786 de la ligne 47 s'est déversé sur la route à deux pas du dépôt Marly. La circulation a été perturbée pendant des heures. Comme toujours, la direction de la Stib tire sur la corde des vieux bus qui finissent par lâcher misérablement...

Grève aux Tec :

même combat contre les agressions

Les travailleurs du dépôt des Tec de Mons ont fait grève le 19 mai suite à l'agression d'un chauffeur. Les Tec et De Lijn font face aux mêmes problèmes que nous. Leurs directions sont tous aussi inactives et inefficaces. Il n'y a que la grève qui puisse les obliger à prendre des mesures !

Chantiers scolaires, écoles précaires

Un récent rapport confirme l'état de délabrement avancé des bâtiments scolaires en Wallonie et à Bruxelles. Pas moins de 500 nécessitent des travaux de démolition et de reconstruction ou de lourde rénovation. Et encore, le recensement est loin d'être complet. Les chantiers en matière d'économies d'énergie sont tout aussi colossaux et souvent bâclés à la va-vite. Après plus de quarante ans de sous-financement chronique de l'enseignement, la facture s'annonce lourde, et ce sont encore les classes populaires qui vont en payer le plus lourd prix.

Violences sexuelles, société poubelle

Un nombre record de victimes de violences sexuelles a été enregistré en 2021 par les centres de prise en charge hospitaliers, avec une moyenne de 193 signalements par mois au deuxième semestre, dont 65% de viols. Parmi les victimes, un tiers sont mineures d'âge ! S'il n'y a sans doute pas plus de violences sexuelles aujourd'hui qu'avant, les agressions abjectes commises contre des femmes, souvent très jeunes, en disent long sur l'état de cette société barbare où le corps féminin peut être consommé et exploité comme une vulgaire marchandise.

En Turquie, la réaction religieuse en action

Alors que la Turquie s'enfonce dans une crise économique toujours plus profonde, la propagande religieuse du régime Erdoğan n'hésite plus à surenchérir dans une offensive réactionnaire tous azimut contre les homosexuels, les femmes, les Kurdes et les milieux laïcs. Récemment, un concert de K-pop prévu pour célébrer l'amitié turco-coréenne a été annulé sous prétexte de promouvoir un mode de vie trop efféminé. Une stratégie qui vise à détourner l'attention des classes populaires des vrais problèmes et leurs principaux responsables !

Bruits de bottes et de tiroirs caisses

Après avoir annoncé qu'il dégagerait un milliard d'euros pour l'armée, le Premier ministre promet d'arroser encore bien plus les marchands de canon. En début d'année, le gouvernement s'était déjà accordé sur l'augmentation des dépenses militaires à 1,54 % du PIB d'ici 2030, avec son projet « star ».

Maintenant, comme les autres pays de l'OTAN, De Croo voudrait les porter à 2 % en 2035. Ce n'est rien moins que 10 milliards d'euros par an ! Pendant ce temps, les hôpitaux attendent encore les belles promesses de la veille. Les gouvernements voudraient nous faire croire qu'ils « défendent la paix, la veuve et l'orphelin » mais ils se préparent surtout à faire la guerre et à semer la mort.

Demandez le journal de **La lutte**. Nos camarades le vendent à la porte des dépôts.



facebook.com/lalutte.belgique



www.lalutte.org



contact@lalutte.org



0498/44 64 72